

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Constantin Film
Une production Christian Becker/Rat Pack Film
En association avec Celluloid Dreams

Un film de Dennis Gansel

NOUS SOMMES LA NUIT

(We Are The Night)

Avec
Karoline Herfurth
Nina Hoss
Jennifer Ulrich
Anna Fischer
Max Riemelt

Scénario : Jan Berger, d'après un sujet original de Dennis Gansel

Un film produit par Christian Becker

Durée : 1h45

Sortie nationale le 29 décembre 2010

www.noussommeslanuit.fr

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66
Fax 01 56 59 66 67

L'HISTOIRE

Lena, 20 ans, est une marginale qui vit de larcins. Lors d'une de ses virées nocturnes, elle pénètre dans un club underground et rencontre Louise, la propriétaire.

Cette femme aussi belle que mystérieuse est à la tête d'un trio de vampires composé de l'ombrageuse Nora et de l'élégante Charlotte. Louise tombe instantanément amoureuse de la jeune fille et la mord lors de leur première nuit. La jeune voleuse découvre rapidement les avantages que lui procure sa vie désormais éternelle. Dans une infinie liberté, le luxe et la volupté deviennent son quotidien dans un enchaînement de fêtes et de soirées. Mais Lena comprend rapidement que la soif de sang qu'elle partage avec ses nouvelles amies à un prix...

NOTES DE PRODUCTION

Une jeune femme découvre le secret de trois beautés aux dents longues : NOUS SOMMES LA NUIT est une plongée aussi fascinante que sexy dans la plus terrifiante des nuits.

C'est un mélange de charme, de fascination et de mystère qui se dégage de ce film atypique. Un trio de femmes vampires mène une existence de rêve, n'hésitant pas à sacrifier la vie de centaines d'innocents pour vivre leur idéal d'éternité. Lorsque le trio infernal est rejoint par une jeune femme, c'est un autre regard qui se pose sur elles.

Dennis Gansel, le scénariste et réalisateur qui s'était fait remarquer avec LA VAGUE, impose un peu plus son style fait d'histoires surprenantes et d'une véritable maîtrise de la narration.

DU SANG NEUF

Peu de créatures mythiques enflamment l'imagination des cinéastes autant que les vampires. Depuis 1912, plus de 3000 films ont été réalisés autour de ce thème fascinant.

Le thriller fantastique NOUS SOMMES LA NUIT est au cœur de ce qui fait les meilleurs films du genre, mais avec quelque chose en plus... Ces quatre créatures représentent chacune une époque différente, celle à laquelle elles ont été mordues et transformées en vampire. L'histoire se déroule aujourd'hui dans la capitale européenne la plus réputée pour ses fêtes nocturnes : Berlin.

La meneuse du trio, Louise, incarnée par la belle Nina Hess, rappelle dans sa quête désespérée d'une âme sœur une autre créature d'une exquise beauté. En 1872, l'écrivain irlandais Joseph Le Fanu a raconté dans son plus célèbre roman, « Carmilla », l'histoire d'une femme vampire qui a terrorisé pendant des siècles la Styrie, une région d'Autriche. Quinze ans plus tard, le journaliste irlandais Bram Stoker publiait son célèbre « Dracula », une histoire inspirée de contes populaires slaves dont l'érotisme sous-jacent fit sensation dans une Angleterre victorienne puritaine.

Dès 1921, l'histoire du vampire transylvanien de Bram Stoker inspira la toute jeune industrie cinématographique, et le premier et l'un des plus célèbres films de vampire : NOSFERATU de Friedrich Wilhelm Murnau épouvanta le public. Le film d'horreur muet de Murnau sur le comte Orlock, joué par Max Schreck, a été tourné à Berlin, Wismar, Lübeck, Lauenburg, Rostock, sur l'île de Sylt et dans les Carpates. Avec NOSFERATU, Murnau a non seulement révolutionné le cinéma avec un nombre de plans sans précédent (540 !), mais aussi le mythe du vampire, qui lui doit notamment l'idée que la lumière du soleil les réduit en cendres. Presque un siècle plus tard, NOUS SOMMES LA NUIT doit encore beaucoup à la vision du vampire de Murnau.

A la sortie de NOSFERATU en 1922, la veuve de Bram Stoker a poursuivi les producteurs pour violation de droit d'auteur. La cour de Berlin lui a donné raison en

1925 et a ordonné le retrait et la destruction des négatifs et de toutes les copies de NOSFERATU. Heureusement pour la postérité, le succès mondial du film et le trop grand nombre de copies en circulation ont toujours empêché l'application complète de cette décision de justice.

Après le succès du film de Murnau, la veuve de Bram Stoker conclut un accord de 40 000 dollars avec le studio Universal d'Hollywood pour une adaptation cinématographique autorisée de « Dracula », que Tod Browning a tournée en 1931. Le rôle-titre était incarné par une autre découverte de Murnau qu'il avait engagée en 1920 à Berlin pour jouer dans LE CRIME DU DOCTEUR WARREN, un acteur hongrois nommé Bela Lugosi.

Hollywood a ensuite continué dans la même veine avec LA FILLE DE DRACULA de Lambert Hillyer (1936), LE FILS DE DRACULA de Robert Siodmak (1943) et LA MAISON DE DRACULA d'Erle C. Kenton (1945). Avec LE CAUCHEMAR DE DRACULA de Terence Fisher en 1958, Christopher Lee s'est emparé du rôle-titre qu'il jouera par la suite dans huit autres films. En 1967, LE BAL DES VAMPIRES de Roman Polanski a ajouté beaucoup d'humour dans le cocktail sanglant du film de vampire, ouvrant la voie à des parodies telles que LE VAMPIRE DE CES DAMES de Stan Dragoti (1979) et DRACULA, MORT ET HEUREUX DE L'ÊTRE de et avec Mel Brooks (1995).

En 1992, Francis Ford Coppola a créé la surprise avec DRACULA, un drame fantastique sensuel, sanglant et moderne directement inspiré du roman original de Bram Stoker. Le retour vers un traitement « sérieux » du vampire entamé avec AUX FRONTIÈRES DE L'AUBE de Kathryn Bigelow s'est poursuivi avec UNE NUIT EN ENFER de Robert Rodriguez (1996), BLADE de Stephen Norrington (1998) et VAMPIRES de John Carpenter (1997), des films qui montrent les suceurs de sang dans toute leur implacable brutalité. Parallèlement, les vampires sont devenus omniprésents dans la culture populaire, depuis la série « Buffy contre les vampires » jusqu'à « Dance of the Vampires », l'adaptation en comédie musicale du film de Roman Polanski, en passant par « Little Vampires », une série de livres pour enfants.

La vision romantique du vampire provient en grande partie des œuvres de romancières plus intéressées par le mélodrame et les cœurs brisés que par l'horreur et les pieux plantés dans le cœur. Si Anne Rice a été une pionnière de ce sous-genre avec « Entretien avec un vampire », qui a été adapté au cinéma par Neil Jordan en 1994, la série « Twilight » de Stephenie Meyer a transformé les peines de cœur des terreurs transylvaniennes en véritable phénomène mondial. Cette mormone mère de trois enfants a créée une mythologie vampirique suffisamment chaste et innocente, et presque sans effusion de sang, pour que les parents les plus prudes acceptent d'emmener leurs enfants voir les films tirés de la trilogie. Alors que le succès énorme de Dracula doit beaucoup à son charme et sa symbolique sexuelle qui a choqué les âmes les plus sensibles, ses héritiers du XXI^e siècle semblent avoir fait vœu de chasteté éternelle.

NOUS SOMMES LA NUIT est bien plus sulfureux. Nos quatre reines de la nuit tuent sans retenue, dévalisent les boutiques, dansent jusqu'à l'aube et vivent sans se soucier des lois. « Nous pouvons manger, boire, sniffer de la coke et baiser tout ce qui nous plaît sans jamais grossir, tomber enceinte ou malade », voilà comment Nora, la petite rebelle jouée par Anna Fischer, résume la vie de vampire. Berlin est leur terrain de chasse, la nuit leur monde, et le sang de leurs victimes est leur nectar de vie, exactement comme les pionniers du genre l'avaient imaginé.

Tout en apportant un sang nouveau et bouillonnant, NOUS SOMMES LA NUIT s'inscrit dans la lignée d'une noble et ancienne tradition.

DEUX COLOCATAIRES ET UN RÊVE

Les vampires sont éternels, et parfois il faut attendre longtemps pour que leurs aventures arrivent enfin sur grand écran. Le réalisateur et scénariste Dennis Gansel raconte : « J'avais 23 ans quand j'ai eu l'idée de ce film, et j'en aurai 37 quand il sortira dans les salles. »

Le projet est né dans un appartement partagé par deux étudiants en cinéma, Dennis Gansel et Christian Becker, qui sont entrés en 1994 à l'École de télévision et de cinéma de Munich (Hochschule für Fernsehen und Film München, ou HFF) et qui ont travaillé ensemble sur le court métrage « The Wrong Trip ». Le court métrage a été projeté dans 700 salles en première partie du film d'action MORT SUBITE de Peter Hyams, et a rencontré un franc succès qui n'a fait que renforcer l'amitié des deux étudiants. En septembre 1996, ils devinrent colocataires d'un appartement qu'ils partagèrent pendant sept ans.

En octobre 1996, Dennis Gansel parla à Christian Becker d'une idée de film qui allait les occuper pendant les quatorze années suivantes : « Nous n'avons jamais cessé de travailler sur le projet », confie Gansel. Après avoir écrit un traitement de trois pages, le réalisateur découvrit par hasard celle qui allait devenir la star de son film. Il se souvient : « Je suis allé à la première de « A Girl Called Rosemarie » de Bernd Eichinger, et j'ai vu Nina Hoss sur l'écran. Elle m'a fasciné. J'ai écrit le scénario en pensant à elle pour le rôle de Louisa. »

Leur première rencontre eut lieu en 1999. Dennis Gansel raconte : « J'ai donné le scénario à Nina, et je lui ai demandé de rester disponible pour l'automne 1999. J'étais persuadé que nous allions tourner le film cette année-là. »

Nina Hoss se souvient de sa première rencontre avec le réalisateur : « J'ai tout de suite beaucoup aimé l'idée de ces femmes vampires malfaisantes, et je lui ai dit de me rappeler quand le scénario serait terminé, ce qui est arrivé dix ans plus tard ! »

Dennis Gansel reprend : « J'ai achevé mon scénario en 2000, mais je pense que j'étais trop en avance sur mon époque. » Tous les producteurs et distributeurs ayant refusé de financer son histoire d'amour vampirique, le jeune réalisateur mit toute son énergie dans d'autres projets comme GIRLS & SEX, NAPOLA et LA VAGUE, qui ont été des réussites commerciales. En parallèle, Dennis Gansel a continué de peaufiner son scénario. Sa patience et son obstination ont finalement été récompensées lorsque le succès énorme de LA VAGUE, une adaptation produite par Christian Becker qui a connu le succès que l'on sait. Christian Becker confie : « La brèche ouverte par TWILIGHT a aussi donné un nouvel élan à notre projet, même si notre scénario était déjà écrit avant même que Stephenie Meyer ait l'idée de sa saga. »

QUATRE FEMMES, AUTANT D'ÉPOQUES ET DE DESTINS...

Le réalisateur Dennis Gansel raconte : « J'ai été très heureux d'apprendre que Nina Hoss était toujours intéressée par le rôle de **Louise** une décennie après notre première rencontre. Nina a cette aura de grandeur et de mystère qui lui permet d'incarner toutes les facettes du personnage. »

Nina Hoss note : « Louise est un personnage complexe. C'est elle qui décide qui peut recevoir la morsure et entrer dans la famille ; les autres filles lui obéissent au doigt et à l'œil. En même temps, Louise n'est pas seulement mauvaise, elle a aussi quelque chose de fragile. Elle est fatiguée de la vie qu'elle mène depuis 250 ans. Le temps passe, le monde qui l'entoure change, mais elle reste la même. Avec le temps, elle a perdu toute pitié. Elle ne peut survivre qu'en tuant des humains, en se gorgeant de leur sang jusqu'à la dernière goutte. Il n'y a plus rien d'autre pour elle. Elle n'a plus par exemple ces pincements au cœur qui assaillent Lena. »

Comme Nina Hoss, Karoline Herfurth était le premier choix idéal pour Dennis Gansel. Il se souvient : « En 2000, quand j'ai tourné GIRLS & SEX avec Karoline, je lui ai donné le scénario qui devait être mon prochain projet. Elle a aimé l'histoire, mais elle était trop jeune pour jouer **Lena** à l'époque. Nous avons donc envisagé de lui confier le rôle de Nora. » Avec le temps, le problème d'âge s'est résorbé de lui-même.

Pour l'actrice, la difficulté a été de jouer de façon convaincante deux aspects opposés de son personnage. Le scénariste Jan Berger explique : « Au début, Lena est une petite voleuse des rues malingre et sans envergure née du mauvais côté de la barrière, mais après avoir été mordue par Louise elle découvre un monde de luxe où elle porte des vêtements hors de prix, va à des fêtes incroyables et conduit sa propre Lamborghini. »

Dennis Gansel ajoute : « C'est ce choc entre deux mondes, au milieu desquels Lena doit trouver sa voie, qui faisait de Karoline Herfurth l'actrice parfaite pour ce rôle. Karoline a dû se battre très tôt dans sa vie pour se faire une place, et cela l'a rendue très sûre d'elle et même un peu rebelle. A côté de cela, elle a su s'imposer comme une grande actrice, et elle a fait son chemin dans le monde du glamour, des premières et des festivals internationaux. Comme Lena, Karoline connaît les deux mondes, celui de la rue et celui des paillettes. »

Karoline Herfurth raconte : « Ce que j'ai aimé chez Lena, c'est cette blessure profonde. Pour elle, être un vampire est une malédiction, pas un don. Après avoir été mordue par Louise, elle devient un vampire et doit tuer pour survivre, mais cela va à l'encontre de sa morale. Elle ne veut pas faire de mal aux gens. »

Jennifer Ulrich, qui a joué dans LA VAGUE de Dennis Gansel, incarne la douce et élégante **Charlotte**, une ancienne actrice de films muets des années 20. La nuit de la première de son film, DOCTEUR MABUSE, LE JOUEUR, Charlotte a été mordue par Louise, ce qui l'a obligée à laisser derrière elle son mari et son enfant.

Jennifer Ulrich raconte : « Au début, je suis certaine qu'elle a aimé être un vampire. Mais ensuite elle s'est ennuyée, a déprimé et s'est enfermée dans la littérature, qui est son seul refuge et son unique source de bonheur. »

Le producteur Christian Becker fait l'éloge des multiples facettes de l'actrice : « Jennifer est parfaite dans le rôle de Charlotte. En plus d'être absolument magnifique, elle joue avec un naturel déconcertant et a interprété son rôle de femme vampire mélancolique exactement comme la comtesse du film muet des années 20, DOCTEUR MABUSE, LE JOUEUR. Nous avons même incrusté Jennifer, dans le rôle de Charlotte, dans une scène du film original, ce qui a été un énorme défi technique. »

Anna Fischer complète le redoutable quatuor de vampires avec **Nora**, une fêtarde mordue par Louise au début des années 90 pendant la Love Parade. Christian Becker raconte : « Anna Fischer était le meilleur choix possible pour ce rôle. Elle est jeune, pleine de vie et d'énergie. »

Anna Fischer savait qu'elle n'avait pas été engagée pour se fondre dans le décor. Elle explique : « Nora symbolise la naïveté et l'insouciance puérile du début des années 90. A côté d'elle, les autres vampires semblent blasées, elles ont l'air de s'ennuyer et d'être dégoûtées par ce qu'elles font. »

Pour le premier rôle masculin, **le commissaire Tom Serner**, Dennis Gansel s'est immédiatement tourné vers Max Riemelt. Après GIRLS & SEX, NAPOLA et LA VAGUE, NOUS SOMMES LA NUIT est le quatrième film qu'ils tournent ensemble. Le réalisateur note : « Max a le talent d'une grande star. Quand on le voit jouer le commissaire Serner, on comprend pourquoi Lena tombe immédiatement amoureuse de lui. Sa douceur et sa simplicité représentent tout ce qu'elle a abandonné dans le monde normal. »

Encore plus ancré dans le monde normal, le collègue de Tom, **Lummer**, nommé d'après le sénateur de Berlin chargé de l'Intérieur, est joué par Arved Birnbaum. Dennis Gansel observe : « Arved adore passer du temps avec ses potes, et il ressemble à un vrai flic. »

BELLES COMME LA TENTATION

La chef costumière Anke Winckler raconte : « Pour un chef costumier, travailler sur un film de vampire est toujours agréable. Un des aspects intéressants de ce film était que la garde-robe de chaque vampire devait refléter l'époque à laquelle elle a été mordue. » Comme Louise a voyagé dans le monde depuis le XVIII^e siècle et a fréquenté des artistes bohèmes, son style est défini par des couleurs sombres et des éléments légèrement morbides. Le style de Charlotte est celui des Années folles et du cinéma muet des années 20, avec beaucoup de costumes noirs avec des franges, des perles et des paillettes. Nora, qui s'habille encore dans le style outrancier de la Love Parade du début des années 90, porte des couleurs vives qui contrastent avec celles de Louise et Charlotte.

La spectaculaire métamorphose de Lena, qui passe d'un look grunge à celui d'une femme vampire éblouissante de beauté, a aussi été une question de garde-robe. Anke Winckler explique : « Au début elle porte des rangers et des pantalons style battle avant de passer aux magnifiques robes et aux talons aiguilles. »

Le maquilleur Georg Korpás avait une idée très précise de l'apparence des vampires : « Je ne voulais pas qu'elles aient ce teint livide qu'arboraient les vampires dans les films des années 70. Nos vampires sont sexy, fortes et envoûtantes, tous les

hommes en tombent amoureux. Prenez Lena par exemple. Au début, c'est un garçon manqué rebelle. Après que la morsure de Louise a restructuré son ADN, elle semble encore plus pâle et malade que la première nuit, puis elle devient un être complètement nouveau : une femme au teint parfait, à la peau douce et chaude, et jeune et belle pour l'éternité. »

Georg Korpás a aussi utilisé des lentilles de contact pour intensifier le regard des comédiennes. Il explique : « Quand elles sont excitées, un anneau rouge vif apparaît autour de leurs pupilles. L'idée était juste de renforcer la couleur originale de leurs yeux. Si nous avions recouvert l'intégralité de leurs pupilles avec des lentilles de contact, cela nous aurait emmenés trop loin dans le domaine de l'horreur et du fantastique. »

LA NUIT DE TOUTES LES FÊTES

Le film a été tourné du mois d'octobre au mois de décembre 2009 dans les lieux les plus emblématiques de Berlin, dont la colline de Teufelsberg (« la montagne du diable »), sur laquelle se trouve une ancienne station d'écoute installée par l'armée américaine ; le parc d'attractions abandonné de Plänterwald ; le nouveau tunnel de Tiergarten qui traverse la ville ; la piscine publique Lichtenberg ; et Tropical Island, un ancien hangar à dirigeable transformé en parc aquatique tropical.

Christian Becker raconte : « Pour montrer Berlin comme une métropole animée et grouillante de vie, nous sommes allés dans des endroits fantastiques qui n'ont encore jamais été montrés au cinéma. »

Le chef décorateur Matthias Müsse ajoute : « Berlin est un paradis pour les cinéastes. Il n'existe aucun autre endroit avec autant de bâtiments inoccupés aussi exceptionnels. »

Un des principaux décors du film est la boîte de nuit qui appartient à Louise, Charlotte et Nora. Inspiré par l'ambiance du Tresor, la légendaire boîte de nuit techno de Berlin, le chef décorateur Matthias Müsse a transformé la piscine art déco délabrée de Lichtenberg en une boîte de nuit à la mode. 400 figurants ont été engagés pour danser sur la piste installée dans ce qui était autrefois le bassin. Les extérieurs de la boîte de nuit ont été filmés à Plänterwald Park dans le quartier de Treptow-Köpenick, dans l'ex Berlin-Est. Ouvert en 1969 par le régime communiste est-allemand, ce parc d'attractions a attiré jusqu'à 1,5 million de visiteurs par an avant la chute du mur, et a été fermé en 2001. Depuis, ses statues de dinosaures, ses manèges et ses montagnes russes sont à l'abandon et envahis par la végétation. Filmé de nuit, ce parc désert a fourni un décor parfait pour l'aventure nocturne de Lena.

Le soleil réduisant les vampires en cendres, les quatre vampires avaient besoin d'aménagements très spéciaux pour survivre, comme des vitres teintées ne laissant pas passer les rayons du soleil.

Dans le scénario, Louise et ses amies étaient censées résider à l'hôtel Adlon, un hôtel de luxe qui se trouve en face de la porte de Brandebourg, à Berlin. Le chef décorateur Matthias Müsse raconte : « Très vite, nous avons réalisé qu'avec le room service et tous les gens qui passent, elles seraient vite démasquées dans un endroit aussi prestigieux. Elles ont donc un étage à elles toutes seules, avec des fenêtres recouvertes d'épais rideaux et des minibars remplis de pochettes de sang, et elles

dorment dans des lits à baldaquin drapés de rideaux qui les font ressembler à des cocons. »

Le choix des cinéastes s'est porté sur le Cumberland House sur le boulevard Kurfürstendamm. L'hôtel a été conçu et construit entre 1911 et 1912 par l'architecte Robert Leibnitz, qui a aussi construit l'hôtel Adlon.

Alors que l'affrontement final avait été écrit dans le scénario pour se dérouler dans un hôtel miteux d'aéroport, Dennis Gansel et Matthias Müsse ont découvert en faisant des repérages un endroit bien plus intéressant sur le plan visuel : Teufelsberg, ou la « montagne du diable ». Cette colline artificielle haute de 115 mètres se trouve dans les bois de Grunewald, à l'ouest de Berlin, et a été érigée avec les décombres de 15 000 bâtiments détruits par les bombes pendant la Seconde Guerre mondiale. A son sommet, l'armée américaine a construit une station d'écoute avec cinq dômes radar énormes avec lesquels elle a espionné le bloc de l'Est jusqu'en 1991. Matthias Müsse remarque : « Chaque dôme évoque la lune, c'est un thème récurrent dans NOUS SOMMES LA NUIT. » Ces ruines modernes, avec leur vue imprenable sur le quartier de Grunewald, sont dans le film le dernier refuge des vampires. Matthias Müsse raconte : « Ce lieu n'est plus aussi désert qu'à l'époque des militaires. Beaucoup de Berlinoises adorent y venir. »

Entretien avec DENNIS GANSEL

Réalisateur et auteur du sujet original

Aimeriez-vous être un vampire ?

Oui, sans hésiter. Pouvoir traverser les siècles comme Louise, découvrir de nouvelles époques et rencontrer toujours de nouvelles personnes serait passionnant. Je suis certain que l'immortalité est une chose dont je ne me lasserais jamais. Quand je pense à tous ces livres ou tous ces films que je ne pourrai jamais lire ou voir, cela me rend triste. Le temps que nous passons sur Terre est tout simplement trop court.

Alors pourquoi les femmes vampires de NOUS SOMMES LA NUIT sont-elles si malheureuses ?

Parce qu'elles ne savent pas quoi faire d'elles-mêmes. Elles vivent dans le luxe, se livrent à tous les excès, font la fête et profitent comme des folles. Mais tout ce qu'il en résulte, c'est un grand vide intérieur. Le film parle aussi de cela. Si Louise se retirait dans une paisible maison de campagne quelque part en Irlande et faisait quelque chose pour cultiver son âme, tout irait bien mieux. Mais elle n'est pas comme ça. Ce vampire s'est créé un monde glam-rock qui attire Lena dans un premier temps, mais la jeune fille réalise ensuite que ce sont vraiment ces femmes qui semblent si fortes et si belles : des êtres extrêmement solitaires qui rêvent d'amour, de tendresse, d'un foyer et d'une famille.

Est-ce qu'il y a des points communs entre NOUS SOMMES LA NUIT et vos deux derniers films, LA VAGUE et NAPOLA ?

Tous ces films parlent de séduction et de tentation, et mettent en scène des personnages qui découvrent un nouveau monde, une nouvelle expérience. Dans NAPOLA, c'est le nazisme ; dans LA VAGUE c'est l'esprit d'équipe poussé à l'extrême, et dans NOUS SOMMES LA NUIT c'est la vie de vampire ultra hédoniste. NOUS SOMMES LA NUIT raconte un passage à l'âge adulte moderne. Après avoir été happée contre son gré, Lena trouve du plaisir dans sa nouvelle vie, puis elle grandit, devient plus mature et finit par trouver sa propre voie.

Vous aviez projeté de faire NOUS SOMMES LA NUIT bien avant NAPOLA et LA VAGUE. Qu'est-ce qui n'a pas marché ?

J'ai parlé de mon idée, cette d'histoire d'amour entre vampires, à Christian Becker, le producteur du film, en 1996, lorsque nous étions étudiants en cinéma et colocataires. Peu après, j'ai écrit le traitement de ce qui devait s'appeler « The Dawn » que je pensais pouvoir tourner très vite. Mais cela ne devait pas être le bon

moment. « The Dawn » est sans doute un des projets les plus refusés de toute l'histoire du cinéma ! Mais Christian et moi avons toujours cru à cette histoire.

Au final, le film sortira en Allemagne après votre 37^e anniversaire, et le scénario de « The Dawn » est devenu NOUS SOMMES LA NUIT, écrit par Jan Berger.

Les personnages sont les mêmes, mais l'histoire a changé. D'un seul coup, mon scénario original est devenu trop semblable à celui de TWILIGHT. Pour moi, cela a été un coup terrible de voir que Stephenie Meyer connaissait un succès mondial avec une idée qui ressemblait à celle que j'avais eue plus tôt, et qui avait été refusée par tout le monde. Jan Berger m'a dit que l'histoire centrale était bonne, et qu'il fallait juste changer le point de vue, raconter l'initiation d'une personne dans le monde des vampires. C'est une approche qui m'a plu.

Quelles conventions des films de vampire avez-vous choisi de garder ou de supprimer ?

Nous n'avons pas fait de liste, mais nous nous sommes demandé ce qui était cool dans les films de vampire, et ce qui ne l'était pas. Les canines, le sang et l'absence de reflet, ça c'est vraiment cool. Les chauves-souris, l'ail et les crucifix, ça craint. Les histoires d'amour à l'eau de rose, ça aussi ça craint. Nous voulions de l'action.

A votre avis, pourquoi les films de vampire ont-ils autant de succès ?

C'est un genre qui a toujours fasciné parce que ces créatures sont elles-mêmes fascinantes. Elles nous placent à la fois devant ce qui nous excite le plus et ce qui nous terrifie le plus. Il y a bien sûr le plaisir de se faire peur et l'attraction physique qu'exerce le vampire, sa liberté. Quand on regarde tout ce qui a été fait dans le genre, on remarque que les meilleurs films de vampire étaient aussi de très bons reflets de leur époque.

En quoi NOUS SOMMES LA NUIT reflète-t-il les années que nous vivons ?

En se déroulant dans le monde des boîtes de nuit ultra branchées, le film reflète l'état d'esprit de notre société. Nous sommes tous obsédés par le monde et la culture des jeunes, nous voulons faire ce qui nous plaît, dévaliser les boutiques et faire la fête toute la nuit. Nous ne pensons qu'à nous-mêmes et à nous amuser, les gens se fichent de tout. Comme Lena dans le film, nous devons comprendre que chaque mode de vie a un prix...

DEVANT LA CAMÉRA

NINA HOSS

Louise

Nina Hoss a décroché son premier rôle à l'écran dans AND NOBODY WEEPS FOR ME de Joseph Vilsmaier. Le producteur et réalisateur allemand Bernd Eichinger lui a confié ensuite un rôle dans son téléfilm « A Girl Called Rosemarie » qui lui a valu le Prix de la meilleure révélation aux Golden Cameras 1997. Devenue une star en Allemagne, elle a tenu les rôles principaux de HÖLDERLIN, LE CAVALIER DE FEU de Nina Grosse en 1997 et de l'adaptation de LE VOLCAN d'après Klaus Mann par Ottokar Runze en 1998, qui lui a valu un Prix d'interprétation à Montréal en 1999.

La comédie de Doris Dörrie NAKED en 2001 et la romance africaine de Hermine Huntgeburth LA MASSAÏ BLANCHE en 2005 figurent parmi ses plus grands succès. Elle a beaucoup tourné avec le réalisateur allemand Christian Petzold, en commençant par le téléfilm « Dangereuses rencontres » en 2002, puis avec la comédie dramatique WOLFSBURG en 2004, qui lui ont chacun valu un Prix Adolf Grimme. Son rôle dans YELLA du même réalisateur lui a valu de remporter l'Ours d'Argent du Festival de Berlin 2007 et le Prix du cinéma allemand de la meilleure actrice 2008. Leur quatrième film ensemble, le drame JERICHOW, a été présenté en compétition au 65^e Festival de Venise en 2008. La même année, Nina Hoss a joué dans ANONYMA, UNE FEMME A BERLIN de Max Färberböck.

Elle s'est produite au Deutsches Theater à Berlin et au Berliner Ensemble. Son interprétation du rôle-titre de « Médée » d'Euripide au Deutsches Theater Berlin lui a valu le Gertrud Eysoldt Ring décerné par l'Académie allemande du théâtre en 2006.

KAROLINE HERFURTH

Lena

Révélee avec la comédie pour adolescents de Dennis Gansel GIRLS & SEX en 2001, et sa suite GIRLS & SEX 2 en 2004, réalisée par Peter Gersina, Karoline Herfurth a fait ses études à l'école d'art dramatique Ernst Busch à Berlin, dont elle est sortie diplômée en 2008. Elle a ensuite tenu un petit rôle dans LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER de Tom Tykwer, et a joué dans THE READER de Stephen Daldry, avec Ralph Fiennes et Kate Winslet. La même année, elle a joué dans « Une jeunesse berlinoise » de Roland Suso Richter avec les stars allemandes Heino Ferch et Veronica Ferres.

Elle a obtenu pour A YEAR IN WINTER de Caroline Link le Prix du cinéma bavarois 2009 de la meilleure révélation et le Prix de la critique allemande de la meilleure actrice. La même année, elle a joué l'athlète juive Gretel Bergmann, bannie des Jeux Olympiques de Berlin en 1936 par les Nazis, dans BERLIN 1936 de Kaspar

Heidelberg. Elle a joué depuis dans VINCENT WANTS TO SEA de Ralf Huettnner, avec Florian Fitz.

JENNIFER ULRICH

Charlotte

Jennifer Ulrich a débuté à 16 ans dans BIG GIRLS DON'T CRY de Maria von Heland, en 2001. Elle a tenu par la suite de nombreux rôles à la télévision, notamment dans « Division criminelle », « GSG9 : Missions spéciales », « Anges de choc » et « La brigade du crime », et au cinéma, dans des films comme THE CLOUD de Gregor Schnitzler et LES PARTICULES ELEMENTAIRES d'Oskar Roehler. Elle a tenu son premier rôle principal dans le drame couronné de Dennis Gansel LA VAGUE, présenté en compétition à Sundance. Elle a joué ensuite dans ALBERT SCHWEITZER de Gavin Millar. Elle sera prochainement à l'affiche du film d'horreur de Rainer Matsutani ROOM 205.

ANNA FISCHER

Nora

Anna Fischer a été découverte par le réalisateur Hans-Christian Schmid au Berlin Club dans « Haus der Sinne ». Il lui a confié un rôle dans AU LOIN, LES LUMIERES en 2003. Ont suivi des rôles à la télévision dans des séries comme « Berlin, Berlin » en 2003 et « La brigade du crime » en 2004.

Sa prestation dans le rôle principal de LIEBESKIND de Jeanette Wagner lui a valu le Prix Max Ophüls de la meilleure révélation. Elle a été couronnée en 2007 par le Prix Golden Camera de la meilleure révélation pour le téléfilm « Reife Leistung ! ». Elle a remporté plusieurs prix majeurs du cinéma allemand, dont le Prix Adolf Grimme 2009 pour THE HIDDEN WORD de Hermine Huntgeburth et le Prix de la télévision allemande 2009 pour ses prestations dans les téléfilms « Die Rebellin » et « The Wall – The Final Days ». Elle était dernièrement à l'affiche de GROUPIES DON'T STAY FOR BREAKFAST de Marc Rothemund et THE LIVING AND THE DEAD de Barbara Albert.

MAX RIEMELT

Tom

Max Riemelt a fait ses débuts sur le grand écran dans la comédie de Dennis Gansel GIRLS & SEX en 2001. Il a joué depuis dans tous ses films dont NAPOLA en 2004, couronné dans plusieurs festivals internationaux dont le Hampton Film Festival et le Festival de Karlovy Vary. L'année suivante, Riemelt figurait parmi les « Stars de demain » du cinéma européen au Festival du film de Berlin. En 2007, il a tourné avec

Gansel LA VAGUE, nommé au Grand Prix du Jury à Sundance, avant de le retrouver sur NOUS SOMMES LA NUIT.

Max Riemelt a joué par ailleurs dans le drame romantique LE PERROQUET ROUGE de Dominik Graf, qui lui a valu un Prix du cinéma bavarois de la meilleure révélation masculine, et dans la minisérie « Face au crime » du même réalisateur. Plus récemment, il a joué dans UP ! UP ! TO THE SKY de Hardi Sturm, 13 SEMESTER de Frieder Wittich et RUN FOR YOUR LIFE – FROM JUNKIE TO IRONMAN d'Adnan Köse.

ARVED BIRNBAUM

Lummer

Arved Birnbaum a étudié le cinéma et la télévision à l'Université Humboldt à Berlin et a tenu ses premiers rôles au Stuttgart Theater et au Grillo Theater d'Essen. Il a joué dans des séries comme « Die Camper » et « Division criminelle ». Le réalisateur Dominik Graf l'a dirigé dans « Chantage sur la ville », « Vœux et sacrifices » et dernièrement, dans la minisérie en dix épisodes « Face au crime ».

Au cinéma, il a joué dans DAS GELBE VOM EI de Lars Becker, KEIN SCIENCE FICTION de Franz Müller, LE BONHEUR D'EMMA de Sven Taddicken, LIEBEN de Rouven Blankenfeld et dernièrement SCHMELING d'Uwe Boll.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

DENNIS GANSEL

Réalisateur et auteur du sujet original

Dennis Gansel a étudié le cinéma à la Hochschule für Fernsehen und Film de Munich de 1994 à 2000. Il y a rencontré le producteur Christian Becker. Leur court métrage « The Wrong Trip » (1995) a été présenté en première partie du film d'action MORT SUBITE avec Jean-Claude Van Damme dans les salles allemandes. Pour son second court, « Living Dead », également produit par Christian Becker en 1996, il a dirigé deux pointures du cinéma allemand, Iris Berben et Katharina Böhm. Les deux courts ont remporté le Prix Friedrich Wilhelm Murnau du meilleur court métrage.

Après avoir obtenu son diplôme, Dennis Gansel tourne son premier long, « Das Phantom », sur la Fraction Armée Rouge. Produit par Becker, le film remporte le Prix Jupiter du meilleur téléfilm 2000, le Prix Adolf Grimme et le Prix du Public 3sat. En 2001, il signe son premier long métrage cinéma, GIRLS & SEX.

Il écrit ensuite avec Maggie Peren le scénario de NAPOLA, une plongée dans les écoles nazies formant l'élite de la nation. Le projet mettra plusieurs années à se monter. Le script obtiendra le Prix du cinéma allemand 2003 du meilleur scénario non tourné, ce qui permettra finalement de faire le film. NAPOLA a remporté plusieurs prix nationaux et internationaux, dont le Prix du cinéma bavarois de la meilleure réalisation en 2005.

En 2007, Dennis Gansel et Christian Becker ont poursuivi leur fructueuse collaboration avec LA VAGUE, qui a fait plus de 2,6 millions d'entrées au box-office allemand et a remporté le Prix du cinéma allemand de Bronze en 2008. Le film a été distribué dans une vingtaine de pays.

JAN BERGER

Scénariste

Jan Berger est l'auteur des scénarios de SUMO BRUNO de Lenard Fritz Krawinkel, du film d'animation LE MONDE FABULEUX DE GAYA, de FC VENUS de Ute Wieland, UNE TOUT AUTRE ÉPREUVE de Buket Alakus et KEBAB CONNECTION d'Anno Saul. Son scénario pour THE DOOR, adapté du roman « Die Damalstür » d'Akif Piringci, a été réalisé par Anno Saul et est interprété par Mads Mikkelsen, Jessica Schwartz et Heike Makatsch.

Il travaille actuellement sur une adaptation au cinéma de l'émission pour enfants « Robbi, Tobbi und das Fliewatüüt » tiré du livre de Boy Lornsen, qui sera réalisé par Anno Saul.

TORSTEN BREUER

Directeur de la photographie

NOUS SOMMES LA NUIT est le troisième film de Dennis Gansel qu'éclaire Torsten Breuer après NAPOLA en 2004 et LA VAGUE en 2007.

On lui doit la photo de films allemands majeurs comme MAKING UP ! de Katja von Garnier et sa suite BANDITS, ANNALUISE ET ANTON de Caroline Link, couronné par le Prix du cinéma bavarois du meilleur film pour enfants, et JERRY COTTON de Cyrill Boss et Philipp Stennert.

Il a éclairé plusieurs épisodes de la série policière « Kommissarin Lucas » et des téléfilms comme « Liebe Amelie », « Operation Rubikon », « Ein Unmöglicher Mann » et « Le masque du tueur ».

Torsten Breuer est aussi musicien. Il a composé la musique originale de KLEINE HAIE et LES NOUVEAUX MECS, deux succès de Sönke Wortmann.

CHRISTIAN BECKER

Producteur

Christian Becker a étudié à l'Ecole de cinéma de Munich, la Hochschule für Fernsehen und Film. Il y a produit plus de 15 courts métrages, films publicitaires et documentaires, dont les courts métrages « The Wrong Trip » et « Living Dead » de Dennis Gansel qui y était étudiant, et ceux de leur ami commun et camarade, Peter Thorwarth, « If It Don't Fit, Use A Bigger Hammer » et « Mafia, Pizza, Razzia ».

En 1997, Christian Becker a fondé Indigo Filmproduktion et Becker & Häberle Filmproduktion avec Thomas Häberle, avec qui il a produit le téléfilm de Dennis Gansel « Das Phantom », et les longs métrages de Peter Thorwarth, BANG BOOM BANG – EIN TODSICHERES DING et IF IT DON'T FIT, USE A BIGGER HAMMER. En produisant les longs métrages KANAK ATTACK de Lars Becker et 7 DAYS TO LIVE de Sebastian Niemann, Christian Becker est devenu un des producteurs les plus réputés de l'industrie cinématographique allemande à seulement 28 ans.

En août 2000, Christian Becker et Thomas Häberle ont intégré leur société de production au conglomérat de divertissement qu'ils ont cofondé, F.A.M.E. AG, qui est coté à la Bourse de Francfort. En 2001, Christian Becker a quitté Indigo Filmproduktion et Becker & Häberle Filmproduktion pour fonder Rat Pack Filmproduktion et Westside Filmproduktion avec le leader de la distribution allemande Constantin Film et ses amis cinéastes. Sous le label Rat Pack, il a produit de nombreux autres succès, dont le téléfilm d'action-aventure « A la poursuite du passé » de Sebastian Niemann, deux saisons de la série tirée de IF IT DON'T FIT, USE A BIGGER HAMMER, « Rats 2 », et le téléfilm d'action « Le sang des Templiers » de Florian Baxmeyer.

Sa filmographie comprend aussi THE TRIXXER de Tobi Baumann et sa suite, THE WEXXER (2007) de Cyrill Boss et Philipp Stennert, ainsi que la satire de Peter Thorwarth, GOLDENE ZEITEN (2004), le film pour enfants HUI BUH, LE FANTOME DU CHATEAU (2005) de Sebastian Niemann, et le film de Dennis Gansel nommé au Festival du Film de Sundance, LA VAGUE (2008).

En 2009, Christian Becker a produit le film pour enfants THE CROCODILES de Christian Ditter, et une comédie de gangsters, KILLING IS MY BUSINESS, HONEY de Sebastian Niemann. Il a produit depuis une comédie policière, JERRY COTTON de Cyrill Boss et Philipp Stennert, et THE CROCODILES STRIKE BACK de Christian Ditter, ainsi que le film familial de Michael Bully Herbig VIC LE VIKING. Il travaille actuellement sur la suite en 3D, WICKIE AND THE TREASURE OF THE GODS.

FICHE ARTISTIQUE

Lena KAROLINE HERFURTH
Louise..... NINA HOSS
Charlotte JENNIFER ULRICH
NoraANNA FISCHER
Inspecteur Tom Serner MAX RIEMELT
Inspecteur LummerARVED BIRNBAUM
La mère de Lena STEFFI KÜHNERT
L'officier de probation de Lena JOCHEN NICKEL

FICHE TECHNIQUE

RéalisateurDENNIS GANSEL
Scénariste JAN BERGER
D'après le scénario « The Dawn » de.....DENNIS GANSEL
ProducteurCHRISTIAN BECKER
Directeur de la photographie..... TORSTEN BREUER
Producteurs délégués OLIVER NOMMSEN
BERNHARD THÜR
Directeur de production ULI FAUTH
Chef comptableKRISTINA STROHM
Maquillages..... GEORG KORPÁS
IRINA TÜBECKE-BECHEM
DÖRTE DOBKOWITZ
Chef costumière ANKE WINCKLER
Chef monteur UELI CHRISTEN
Distribution des rôles UTA SEIBICKE
Chef décorateur MATTHIAS MÜSSE
Superviseur de productionKRISTINA STROHM
Superviseur des effets visuelsALEX LEMKE
Mixage..... CHRISTIAN « CHOCO » BISCHOFF
TSCHANGIS CHAHROKH
Ingénieur du sonALEXANDER SAAL
Son ROMAN SCHWARTZ
Compositeur HEIKO MAILE
Distribution des rôles UTA SEIBICKE

Textes : *COMING SOON COMMUNICATION*